

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 15 (1906)
Heft: 11

Anhang: Beilage zu No. 11 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 11 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

Comment on lance une station d'hiver.

(Correspondance.)

(L'opinion d'un tiers dans ce débat.)

La réponse de M. Henry S. Lunn, M. D., qui a paru dans le No 9 de la "Revue des Hôtels", nous a engagé à vous envoyer cette correspondance, dans l'espoir d'être utile à l'un ou l'autre de nos collègues.

La N. Z. Ztg. a publié dernièrement un article qui dépeignait les stations d'hiver créées en Suisse par M. le Dr. Lunn. Cet article, bien que satirique, répondait cependant à la réalité, il fut reproduit par la "Revue des Hôtels", et c'est ce qui détermina M. Lunn à répondre.

Nous, (j'écris au nom de plusieurs hôteliers) déclarons tout d'abord que l'auteur de la N. Z. Ztg. nous est inconnu et que nous n'agissons pas de concert avec lui en attaquant M. Lunn. Mais, nous ne nions pas que nous sommes très heureux de voir que d'autres que nous ont découvert le défaut de la cuirasse du système du Dr. Lunn, et qu'ils ont eu le courage de le signaler au public.

Tout lecteur attentif se sera rendu compte que dans sa réponse, M. Lunn a su éviter avec une grande habileté le point faible de ses opérations. Il s'est contenté de parler de ses conclusions, de ses expériences, et n'a pas touché un mot des expériences de ceux qui, ont passé des contrats avec lui.

Aujourd'hui, où l'industrie hôtelière est loin de rapporter ce qu'elle rapportait autrefois; aujourd'hui où le renchérissement des denrées alimentaires en particulier et de la vie en général, appellent une hausse des prix de pension, il paraît insensé de la part d'un hôtelier suisse d'écouter les propositions de M. Lunn et d'accepter ses conditions. M. Lunn paie selon le rang de l'hôtel de fr. 7-9.50 pour une chambre, le déjeuner, le lunch, le dîner et le five o'clock tea en exigeant par contrat que la nourriture soit celle d'une maison de premier ordre. Quand l'hôtelier a mis en outre à la disposition de ses hôtes des skis et des luges, le lecteur peut aisément se représenter quel est le profit de l'hôtelier dans ces circonstances.

Mais ce qui rend les contrats de M. Lunn particulièrement désagréables aux hôteliers, c'est l'obligation de ne recevoir aucun client hors ceux que lui envoie M. Lunn.

Notiez bien que le Dr. Lunn exige des contrats de 5-10 ans, en garantissant en retour un certain revenu brut avec la possibilité pour l'hôtelier d'annuler le contrat à la fin de la saison, si le revenu brut garanti par M. Lunn n'a pas été atteint; mais, dans ce cas, l'hôtelier supporte les pertes. M. Lunn ne lui doit aucun dédommagement. Un juriconsulte suisse de renom nous a déclaré qu'au point de vue de la loi, un contrat de ce genre était "immoral" et qu'aucun tribunal suisse ne protégerait une pareille manière de procéder.

Mais ce qui blesse le plus l'hôtelier qui a passé un contrat avec le Dr. Lunn, c'est d'apprendre que ses hôtes paient 12-20 francs à M. Lunn, que celui-ci gagne donc de 5-10 fr. par jour et par personne, tandis qu'il doit se contenter de quelques centimes, dans les cas les plus favorables.

"Tu ne muscleras point le bœuf quand il foule le grain" écrivait déjà l'apôtre St-Paul, et nous sommes prêts à donner à M. Lunn une belle part des profits, en retour de son travail, mais la part qu'il se fait est un peu trop la part du lion.

Enfin, il nous faut signaler encore un autre côté désagréable des transactions avec M. Lunn. En vertu du contrat, l'hôtelier a droit au remboursement des tickets tous les quinze jours, en réalité il se passe souvent des mois et plus, avant que l'hôtelier voie la couleur de son argent. *)

Les tickets que M. Lunn remet à l'hôtelier sont la seule pièce par laquelle celui-ci peut faire valoir ses droits, et cependant le contrat stipule que M. Lunn ne paiera que quand son créancier aura envoyé les tickets au bureau central à Londres, qui paie quand cela lui convient. L'hôtelier se dessaisit donc de la seule preuve qu'il ait entre les mains, et s'il voulait intenter un procès à M. Lunn, ce procès se jugerait en Angleterre.

L'hôtel Lunn est obligé de loger et nourrir gratuitement un secrétaire; c'est à celui-ci que s'adressent les clients pour tout, et le propriétaire a tout au plus à se soumettre aux ordres du secrétaire, il n'est pas maître chez lui; ce que l'article de la N. Z. Ztg. disait à ce sujet est absolument vrai. C'est également conforme à la vérité que M. Lunn est un homme fort intelligent, docteur en médecine, (il est aussi pasteur) et que s'il n'exerce pas sa profession, c'est un homme d'affaires extrêmement pratique. Enfin M. Lunn fait beaucoup de réclame, d'une manière très ingénieuse et il a su se créer une clientèle énorme.

Les "parties" qu'il amène sur le continent ne font qu'une grande famille et forment de véritables "clans" très exclusifs. Les membres ne parlent que de "notre hôtel", "notre em-

placement à patinage", "notre piste", "notre station", ce qui amène des désagréments avec les hôtes d'autres hôtels de la même localité, qui se trouvent relégués à l'arrière-plan.

Cela a aussi un autre inconvénient. Comme beaucoup d'Anglais ne veulent pas être menés en troupe de Londres dans les Alpes, on entend souvent dire par des touristes anglais: "Je n'irai pas dans cet hôtel, il loge des Lunn (Lunn-people)". Cette expression prend une certaine teinte de mépris, quoique ces "parties" soient composées en général de gens de la bonne société, surtout des professeurs d'Oxford et de Cambridge, des pasteurs, des médecins, etc., ce qui n'empêche naturellement pas qu'il y ait dans le nombre des éléments moins recommandables.

Dans une station d'hiver, où M. Lunn avait ouvert des maisons, deux hôtels refusèrent sa clientèle et commencèrent une "saison d'hiver" à leurs risques et périls. Non seulement ces deux hôtels eurent une meilleure saison que les hôtels Lunn, mais leur clientèle ne diminua pas, même lorsque le Dr. Lunn eut quitté la localité à la suite de différends avec les signataires de son contrat. La localité en question a une très belle clientèle d'hiver, malgré le départ de M. Lunn, cela tient probablement à la réclame faite en Angleterre par les dits hôtels.

Si M. Lunn a ouvert six nouvelles stations d'hiver durant la dernière saison, c'est qu'il ne peut pas rester longtemps dans les mêmes localités, vu sa manière de procéder en affaires, qui n'est pas absolument impeccable.

En tout cas, le profit qu'il retire de chaque client n'est en aucun rapport avec celui de l'hôtelier, même si la réclame en absorbe une grande partie.

Quand M. Lunn dit qu'il a fait pour plus d'un million de francs de réclame dans le cours de l'année, il devrait ajouter qu'il envoie aussi des "parties" en Norvège, dans la Lévantine, aux Indes pour les chasses aux lions, etc., et qu'il frète lui-même un steamer à cet effet.

Nous n'avons cependant pas l'intention d'empêcher par ces explications qui que ce soit de faire des affaires avec le Dr. Lunn. Nous reconnaissons que M. Lunn a fait beaucoup de réclame pour les stations de sports d'hiver qu'il a lancées en Suisse, et nous l'en remercions. Mais chaque chose a deux côtés, et il est bon que celui qui fait un contrat avec M. Lunn connaisse aussi le revers de la médaille.

Le blanchissage à l'hôtel.

La Revue hebdomadaire de la Société internationale des propriétaires d'hôtels avait reproduit l'article intitulé: La question du blanchissage, qui a paru dans la "Revue des Hôtels" No 7, et elle a reçu de ses lecteurs une communication à ce sujet, laquelle nous voulons reproduire à notre tour. Le correspondant de la Revue hebdomadaire écrit ce qui suit:

Je ne suis pas d'accord sur tous les points avec la manière de voir de M. le Dr. E. D. en ce qui concerne le blanchissage du linge d'hôtel. Qu'il soit permis à un vieux praticien de répondre spécialement aux deux questions suivantes: 1° L'hôtelier doit-il faire faire son blanchissage lui-même? et 2° le lavage à la main doit-il être complètement abandonné? Je conviens que l'hôtel de saison, est moins bien placé que l'hôtel ouvert toute l'année, en ce qui concerne le blanchissage, et je voudrais parler de ces derniers, en particulier des hôtels de moyenne grandeur. L'opinion que lorsqu'on fait la lessive chez soi, il faut renoncer au lavage à la main n'est vraie que pour un très grand train de maison. Le lessivage à la main peut très bien se faire pour un hôtel de 60 à 100 chambres, il est même à recommander, parce que le linge s'abîme beaucoup moins. En ce qui me concerne, je fais laver depuis 30 ans à la main, et je suis excessivement satisfait de ce mode de faire. Mon hôtel est situé dans une des grandes villes d'étrangers de l'Allemagne centrale, et possède 70 chambres, ainsi que des salles de société pouvant contenir de 150 à 200 personnes. La chambre à lessive et la blanchisserie, composées d'une chambre à repasser et d'un séchoir, sont situées hors de ville, à une distance d'une demi-heure de l'hôtel. L'installation consiste en deux chaudières, une centrifuge à main, et une machine à repasser chauffée au gaz. J'ai besoin pour ce travail de deux à trois lessiveuses, trois repasseuses, et un jeune homme pour laver.

Mes dépenses pour location, salaires et frais divers se sont élevés pendant l'année 1905 à Mk. 6000
Dont à déduire les sommes encaissées pour blanchissage des étrangers 3150

Le blanchissage du personnel et celui de ma famille me revient donc à Mk. 2850

Si je remettais mon linge à une buanderie, j'aurais à payer, d'après les tarifs en usage ici:

Pour le linge de l'hôtel,	Mk. 6890
Pour le linge du personnel,	360
Pour mon linge personnel,	400
Ensemble	Mk. 7740

J'économise ainsi Mk. 4890, et le principal avantage du lessivage à la main, est que mon linge est très ménagé. Je n'emploie que du savon de première qualité, et l'utilisation de chlorure ou d'autres produits chimiques est formellement interdite. Ensuite, il faut prendre soin que le linge soit bien séché à l'air. C'est ici peut-être qu'il y a le plus de dommages, car le système en usage dans beaucoup de buanderies de sécher le linge au moyen du repassage par la machine est des plus préjudiciable. Le fil se défait, si bien qu'au bout de peu de temps, au lieu de linge on n'a que des chiffons.

Les conditions principales pour procéder à un blanchissage sont: 1° Du savon de première qualité. 2° Pas de mordants chimiques (si une pièce ne devient pas propre après le premier lessivage, il faut la faire passer une seconde fois). 3° La machine centrifuge ne doit être employée que si on est très pressé et si le temps est humide. Par un temps chaud et sec, il faut faire sécher le linge à l'air. 4° Celui qui possède une blanchisserie en plein air fera bien de s'en servir pendant tout l'été.

Je ne puis que recommander de soigner soi-même la lessive, l'inventaire s'en ressentira, et on réalisera de sérieuses économies.

La Suisse et la Côte d'Azur.

Sous ce titre nous lisons dans la Revue de Grasse du 25 février ce qui suit:

"Il semble bien que notre avisé correspondant et nous-même ayons levé un joli lièvre avec cette question de la concurrence des stations d'hiver suisses, un lièvre qui promet de faire courir pas mal de monde et peut-être de nous mener loin. Voilà que la presse régionale se décide à parler de la chose, que l'opinion commence à s'émouvoir et qu'en Suisse on se préoccupe de nos propres préoccupations et de nos desseins, de nos desseins surtout. Dame! c'est une mine d'or que cette clientèle hivernale; si l'on songe, sur la Côte d'Azur à la reconquête, les bons Helvètes, de leur côté, seraient fort aises de la conserver. Ça s'explique.

Complétons donc les renseignements déjà donnés: ce petit surcroît de statistique ne sera pas inutile, puisqu'il reste encore, paraît-il, des incrédules.

Comme on le pense bien, la création des stations d'hiver de la Suisse s'est faite progressivement. Mais cette progression a présenté un caractère de régularité et de rapidité qui mérite d'attirer l'attention. Quelques chiffres suffiront à le démontrer.

D'un relevé très exact, établi sur des documents pour ainsi dire authentiques, il résulte ceci:

En décembre et janvier derniers, c'est-à-dire à cette époque de la saison où depuis quelques années on constate sur la Côte d'Azur une moins grande affluence d'étrangers, voici quelle était, sous ce rapport, la situation en Suisse:

Localités	Etrangers présents
Montreux-Terriettes	6.000
Vevey et ses environs	1.200
Lausanne et ses environs	1.500
Leyssin	1.400
Caux, les Avants, Gilon	1.300
Petites stations des Alpes vaudoises	800
Stations du Valais	400
Stations du Canton de Berne (Grindelwald, Kandersteg, Zweisimmen)	1.900
Stations du Jura Suisse	450
Davos	3.500
St-Moritz	1.700
Arosa, Pontresina et petites stations de l'Engadine	1.000
Engelberg, Rigi et stations près Lucerne	900
Stations diverses	400
Grands centres à Zurich, Lucerne, Genève, Berne, Thonau, bords des lacs	3.000
Au total	25.300

étrangers fin 1905 et commencement de 1906, alors qu'il y a dix ans on en comptait à peine 5000!

En ce même mois de janvier, le contrôle dont nous parlons plus haut a constaté l'existence en Suisse de 138 stations d'hiver et de 545 hôtels pour hiverneurs. Le nombre de ces établissements — dans lequel ne sont pas compris ceux des villes importantes — a plus que doublé en deux ans, et ce mouvement exceptionnel ne semble pas près de finir encore.

C'est bien de chiffres pareils qu'on peut dire qu'ils ont de l'éloquence! Et nous répétons qu'ils ne sont point le produit de calculs plus ou moins fantaisistes, mais bien qu'ils ont été puisés à une source sûre, offrant toutes les garanties de sincérité et d'authenticité.

Il est loisible à chacun de nous de trouver singulière et même extravagante cette mode, cette manie si vous préférez, d'aller passer l'hiver au milieu de la glace et des neiges, sous des températures qui descendent parfois

à 20 degrés au-dessous de 0. Ce goût, cette passion — le mot n'est pas trop fort — n'existe pas moins, et bon gré, mal gré, il nous faut compter avec les contingences imprévues qui en découlent et avec leurs conséquences. Et comme il est de toute évidence, dit avec raison M. Maurice Esmonet dans l'Automobile-Revue, "que tout ce qui, pendant l'hiver, est gagné par les stations de la Suisse l'est au préjudice de celles du Littoral", on conçoit aisément ce que peuvent être ces conséquences pour la prospérité de notre région.

Va-t-on continuer, ici, à les subir avec résignation, comme on fait pour l'inévitable, ou bien se décidera-t-on à réagir contre cette concurrence plus qu'onéreuse que plus d'un parmi nous a dénoncée déjà et dont la menace obscurcit toujours davantage notre horizon?

Il faut croire que ce dernier parti l'emportera; dans le cas contraire, ce serait à désespérer du sens pratique de nos compatriotes. Sans doute, ce ne sera point chose facile que de vaincre l'apathie et l'indifférence invétérées de l'esprit public chez nous; c'est là un fait connu, et d'autres, plus autorisés que nous-même, ont pu en faire trop souvent l'expérience et la constatation. Ecoutez ceci:

"J'ai lu avec le plus grand intérêt, nous écrivait ces jours derniers M. Chambarlhac, le sympathique directeur général du Syndicat d'Initiative de la Côte d'Azur, l'article que vous avez consacré à la concurrence que nous font les stations d'hiver de la Suisse. Vos observations, si sages, si prévoyantes, m'ont d'autant plus frappé que, depuis près de deux ans, j'ai signalé le danger dans un rapport lu au Syndicat en février 1904. Depuis, cette importante question a eu toute notre attention; mais il y a tant d'indifférences, tant d'imprévoyance, dans ce pays, qu'il faut réellement arracher les résultats un à un, et pour ainsi dire, contre le gré des intéressés. Nous sommes trop sûrs de nous (Grasse n'en est-il pas une preuve?) et nos stations d'hiver si belles, mais pour ainsi dire à l'état embryonnaire, n'ont encore aucun moyen d'accès. D'ailleurs, sauf Thonau, bien éloigné du Littoral, les autres stations ne font rien, absolument rien. Il nous a été impossible de secouer leur torpeur...."

M. Chambarlhac, qui termine sa lettre par quelques autres considérations dont nous nous proposons de parler ultérieurement, a bien raison de déplorer l'apathie de nos compatriotes. Elle n'est que trop réelle et n'a que trop souvent stérilisé d'heureuses initiatives et paralysé de louables efforts. Il est vrai que ceux qui mettent en pratique cette indifférence généralement doublée de scepticisme en sont presque toujours les premières victimes. Mais le résultat négatif n'en subsiste pas moins.

Mais, cette fois, comme le préjudice que subit la Côte d'Azur toute entière est considérable autant que manifeste, qu'il s'agit, par conséquent, d'intérêts de premier ordre, de la lutte pour la vie, devrions-nous dire, il se pourrait bien que nous visions les énergies se réveiller, les résolutions nécessaires être prises et l'action utile et efficace commencer et se poursuivre ensuite sans défaillance.

Est-ce un rêve? La suite le démontrera. Dans tous les cas, le sujet n'est pas épuisé, et il offre assez d'importance pour qu'on y revienne. C'est ce que nous ferons. *El. I.*

Pour les stations de sports d'hiver.

Sur la proposition du délégué de l'Union des Sociétés de développement suisses, la Commission consultative pour le service de publicités des C. F. F. a décidé dans sa séance du 7 courant, de publier une brochure suisse sur les sports d'hiver. Les personnes chargées de ce travail vont se mettre immédiatement à l'ouvrage, afin que la brochure puisse être débitée à la fin de l'automne. Les intéressés feront donc bien d'expédier des photographies (paysages d'hiver et scènes de la vie dans les stations de sports d'hiver) au Bureau de publicité des C. F. F., et cela d'ici à la fin de ce mois. Il est de toute importance que le Bureau de publicité ait à sa disposition un choix riche de tout ce qui se rapporte aux sports d'hiver.

Die Ermässigung der Weintransporttaxen

wurde vom Verwaltungsrat der Bundesbahnen an der Sitzung vom 5. März behandelt. Die Generaldirektion hatte darüber einen gedruckten Bericht vorgelegt.

Die Erörterungen über die Ermässigung der bestehenden Transporttaxen für Wein sind mehr als ein Jahrzehnt alt: die Frage hat jahrelang die ehemaligen Privatbahnen beschäftigt; aber aus den gleichen Gründen wie diese, kann auch die heutige Staatsbahn den insbesondere aus der französischen Schweiz, von der Société viticole et vinicole, von Privaten und neustens vom Bauernbund gestellten Begehren nicht entsprechen. Die Gesuchsteller verlangen eine Aenderung der Tarife darin, dass der Artikel Wein entweder aus der Allgemeinen Wagenladungskategorie in den Spezialtarif I versetzt, oder ein besonderer Ausnahmetarif erstellt, oder aber in den Ausnahmetarif Nr. 1 für Bier versetzt werde: alle drei Vorschläge bezwecken natür-

* Remarque de la Rédaction. On nous a adressé des plaintes à cet égard à plusieurs reprises.

lich das gleiche, nämlich für Wein einen billigeren Tarifsatz zu erhalten. Zur Begründung dieser Begehren wird hingewiesen auf die wirtschaftliche Bedeutung des Weines, mit dessen Erzeugung und Vertrieb grosse Schichten der Bevölkerung betätigt seien, weshalb der Wein unmittelbar nach dem Getreide rangiere; ferner wird hingewiesen auf den Preisrückgang der Weine, auf die Konkurrenz des ausländischen Weines, der auf schweizerischen Strecken sogar billiger transportiert werde als Schweizerwein und endlich auf die billigeren Steuern für Bier, welches den Konsum des Weines seit Jahren immer mehr verdrängt.

Obwohl die Generaldirektion eine gewisse Berechtigung der vorgebrachten Gründe nicht bestritt, kam sie doch zu einem ablehnenden Schluss und zwar hauptsächlich aus folgenden Gründen: Die den ausländischen Weinen eingeräumten Taxermässigungen waren keine freiwilligen Zugeständnisse, sondern nicht zu vermeidende Konkurrenzmassnahmen; würden diese Taxen aufgehoben, so kämen jene Weine zu den gleichen Gesamtpreisen in das Innere der Schweiz nur über Routen, an denen die Schweiz mit kürzeren Strecken beteiligt wäre. Würden anderseits den schweizerischen Weinen billigere Steuern gewährt, so kämen diese auch wieder der ausländischen Konkurrenz zu gut. Die Ermässigung würde ausserdem, auch wenn man so weit gehen wollte, den Wein in den Spezialtarif I zu versetzen, auf die meisten schweizerischen Relationen weniger als 1 Cts. für den Liter ausmachen, somit einen Betrag, der für die Konkurrenz mit den billigen Weinen des Auslandes keine Rolle spielen könnte; anderseits würde eine solche Ermässigung für die Bundesbahnen einen jährlichen Einnahmefall von 200,000 Fr. ausmachen. Angesichts der Finanzlage könnten aber Frachtermässigungen von derartiger Bedeutung ohne den Nachweis eines dringenden Bedürfnisses nicht gewährt werden; ausserdem sei durch die allgemeine Taxreduktion auf 1. Juli 1904 eine nicht zu unterschätzende Reduktion auch der Weinfachten eingetreten.

Aus der Mitte des Rates wurde dagegen geltend gemacht, dass der Weinbau infolge Konkurrenz der ausländischen Weine in schwieriger Lage sei und dass die Bundesbahnen einen Ausfall von 200,000 Fr. pro Jahr wohl ertragen könnten, um so mehr als anderen schweizerischen Produkten wie den Zuckerrüben, dem Anthracit usw. bereits eine Ausnahmetarife gewährt worden seien. Wenigstens sei die Generaldirektion einzuladen, dem Verwaltungsrat über die finanziellen Folgen der Aufhebung der Konkurrenztaxen für fremde Weine Vorlage zu machen und darüber zu berichten, ob nicht die Gewährung der Konkurrenztaxen für Weine, die in Lagerhäusern deponiert und von da reexpediert werden, zurückzuführen sei. Anderseits wurde betont, dass die Frage des Lagerhausverkehrs für sich behandelt werden müsse und dass es sich nicht darum handeln könne, diesem Verkehr Schwierigkeiten zu bereiten.

Die Generaldirektion stellte fest, dass die Konkurrenztarife für Wein bereits seit Jahrzehnten bestehen, vom Bundesrat und der Bundesversammlung genehmigt sind und durchaus dem Tarifgesetz entsprechen. Die Berechnung der Einbuße bei Abschaffung dieser Konkurrenztarife habe keinen praktischen Wert; die Verhältnisse waren den Privatbahnen bereits ausreichend bekannt und sie gaben eben zur Schaffung dieser Tarife Anlass. Gegenüber weiteren Voten aus der Mitte des Rates wurde von Seiten der ständigen Kommission bemerkt, die Frage sei gründlich geprüft worden und die Aufhebung der Konkurrenztarife für Wein würde dem schweizerischen Weinbau keinen Vorteil bringen, da die Transporte auf nichtschweizerischen Routen zu den gleichen Frachten in die Schweiz eingeführt werden könnten. Ein Mittelweg liege in der von der Generaldirektion vorgeschlagenen Prüfung der Frage, ob ein Ausnahmetarif für Wein für Wagenladungen von 8000 kg erstellt werden könne.

Mit 25 gegen 8 Stimmen wurde der Antrag der Generaldirektion und der ständigen Kommission angenommen.

Gourmet und Gourmand.

Ein deutsches Witzblatt verwechselte neulich die beiden Begriffe. Und als ihm aus seinem Leserkreis eine Berichtigung zugeht, die lautet: „Gourmand ist der Vielfrass. Gourmet der Feinschmecker“, brachte es eine Erwiderung, die sehr geistreich sein sollte und mit den

Worten schloss: „Es ist also ungefähr derselbe Unterschied wie zwischen Säuer und Trunkenbold.“ — Dazu schreibt nun das „Berl. Tgl.“: Wie heisst's doch in der alten Berliner Posse? So'n bisschen Französisch ist doch wunderbar schön! Schade nur, dass gewisse sehr hübsche, feine und differenzierte Ausdrücke unserer Mitbewerber um die offene Tür Marokkos bei uns zwar täglich angewendet, aber auch täglich missverstanden werden. Es spiegelt sich in dem Unterschiede zwischen den Worten Gourmet und Gourmand wirklich etwas wie ein kleines Stück Kulturgeschichte wieder, und es ist sehr billig, darüber mit einem schlechten und unzutreffenden Scherz hinwegzugehen. Beide Begriffe sind direkt das Gegenteil voneinander. Der eine charakterisiert den, dem es bei seiner täglichen Nahrung und Nötkunft auf die Quantität ankommt, der andere bezeichnet den, der den Wert auf die Qualität legt.

Die nicht eben sehr erfreuliche augenblickliche politische Lage bringt es mit sich, dass jenseits der Vogesen wieder mal allerhand Vergleiche gezogen werden zwischen deutschen Eigentümlichkeiten und französischen. Und wenn man diese nicht immer sehr schmeichehaften Vergleiche in zwei kurzen Schlagworten resümieren wollte, so könnte man sagen, dass die Franzosen uns in unseren Anschauungen vom Genuße des Lebens für Gourmands halten, während sie sich das ehrenvollere Prädikat zuerteilen, Gourmets zu sein. Sie nehmen daher auch das Verdienst für sich in Anspruch, die vulgäre Verirrtheit des menschlichen Organismus, die Ernährung, geädelt und zu einer Kunst erhoben zu haben, bei der man über dem Wie das Was vergisst, über den Mitteln den Zweck. Ein Gourmet zu sein, ist ein Ehrentitel. Gourmand ist eine Beschimpfung. Allerdings bestätigt es sich auch hier, dass die Extreme sich berühren. Denn manch einem, der sich selbst für einen erlesenen Feinschmecker hielt, haben seine Gegner vorgeworfen, er sei ein ganz gewöhnlicher Vielleesser gewesen. So ist es Rossini ergangen, dem wir das seinen Namen tragende Filetbeefsteak verdanken, auf dessen Oberfläche eine Schicht Gänseleber, bedeckt von Trüffeln, ruht. So ging es sogar dem Klassiker der französischen Kochwissenschaft, dem unsterblichen Brillat-Savarin, den der ältere Dumas einen ganz gewöhnlichen Vielleesser genannt hat. Vielleicht liegt auch hier die Wahrheit in der Mitte; man kann zugleich die empfindlichste Zunge und den aufnahmefähigsten Magen haben. Wie jener Baron de Briss, der seinen Gästen, wenn er ihnen ein besonders leckeres Mahl bereitet hatte, vor dessen Beginn weite Röcke reichen liess, damit sie nicht sozusagen an Platzmangel litten. Und wie jener Graf von Viel-Castel, der sein Diner mit vierundzwanzig Dutzend der besten Asten zu beginnen pflegte.

Ausschweifungen auf dem Gebiete des Essens sind ja, wie jeder Arzt bezeugen kann, fast ebenso häufig wie auf dem Gebiete des Trinkens. Wovon sollten sonst gewisse Kurorte ihr Dasein fristen! Diesen wohlthätigen Plätzen stellt nun gerade Berlin eine von Jahr zu Jahr wachsende Zahl von Besuchern. Gourmands — und Gourmets. Napoleon I. erregte den Abscheu seiner Kavaliere, die noch den Hof der Bourbonen gesehen hatten, durch die hastige Art, in der er wahllos seine Mahlzeiten hinabschlang. Wir Berliner sind auf dem besten Wege, allerdings nur in dieser Hinsicht, kleine Napoleons zu werden. Wir leben, je mehr Berlin sich, ohne die hohe Obrigkeit zu fragen, gewaltig streckt und dehnt, schon einen Zustand entgegen, wo die Nahrungsaufnahme kein Genuss mehr, sondern schliesslich nur noch eine lästige und möglichst zu verkürzende Unterbrechung der Arbeit des Geldverdienens ist. Unsere Hausfrauen wissen davon zu erzählen. In den grossen Berliner Speisehäusern zumal wird der Betrieb immer mehr auf eine zuzusagen mechanische, unpersönliche Art der Beköstigung zugeschnitten. Jeder erhält, als befanden wir uns schon im Zukunftsstaat, das gleiche, und die Hauptsache ist, dass die ganze oder halbe — Portion nicht zu knapp ausfällt. Von individuellem Geschmacke ist gar keine Rede.

„Die Küche“.

Kleine Chronik.

„Tyroler“ in der Schweiz. Bei einem Prozesse gegen einen Triester Weinbändler wurde durch das Gericht festgestellt, dass diese eine Firma während des Jahres 1903 nicht weniger als 274 Waggons Kunstwein als Naturwein versandt hat, wovon 232 Waggons allein in die Schweiz gingen.

Fischerer im Genfersee. Seit einiger Zeit sind von verschiedenen Seiten statistische Erhebungen gemacht worden, um zu einer möglichst genauen approximativen Schätzung des Wertes der Lemman-Fischerer zu gelangen. Nach den neuesten Berechnungen beträgt der jährliche Gesamtertrag rund 820,000 Fr., wovon ein Drittel auf die Waadt entfällt. Der Ertrag beläuft sich auf 450,000 Kilo. Diese Zahlen beweisen, dass der Lemman-Fischerer eine nicht unbedeutende volkswirtschaftliche Bedeutung zukommt, die mehr Beachtung als bisher verdient.

Vierwaldstättersee. Der Verein zur Förderung des Fremdenverkehrs am Vierwaldstättersee und Umgebung hält eine ordentliche Generalversammlung. Der Vorsitz, den Dr. Mätzler in Luzern als Verhandlungsgegenstände sind vorgemerkt: Jahresrechnung pro 1905; Wahl der Rechnungsrevisoren pro 1906; Subventionen; „Fremdenblatt“ und Reklamenwesen; Festsetzung des ausserordentlichen Beitrages pro 1906; Statutenrevision; Erneuerungswahlen des Vorstandes für die in Austritt kommenden Herren H. Pfylfer, F. Fassbind und E. Spillmann; individuelle Anregungen. Die Jahresrechnung verzeigt Fr. 12,492.68 Einnahmen (ordentliche und ausserordentliche Mitgliedsbeiträge Fr. 11,219.10 und Fr. 12,611.65 Ausgaben oder einen Rückschlag von Fr. 118.97. Das Vereinsvermögen beträgt Fr. 28,244.58.

Der Diebstahl silbernen Tafelgeschirrs hat in New-York so überhand genommen, dass sich dort die Polizei der grössten Hotells in gemeinsamen Bekämpfung dieser Uebeltat zusammenschlossen haben. Allein dem grossen Waldorf-Astoria-Hotel wurden während des letzten Jahres Silbergegenstände im Wert von rund 125,000 Fr. entwendet. Der Hotellers ist es wohl bekannt, dass die Leute, die zur Erinnerung an einen vergnügten Abend einen silbernen Löffel oder andere kleine Tafelgeräte in die Tasche stecken, das mitgenommene Andenken gewöhnlich vergolden lassen. Letzteres geschieht, um das in den silbernen Gegenstand gepresste Hotelgeschloß unsichtbar zu machen. Die New-Yorker Gasthofbesitzer haben jetzt Leute angestellt, die in den Vergolderläden nach entwendeten Tafelgeräten täglich Umschau halten. Das erste Opfer dieses Systems ist eine sehr angenehme Dame geworden, die sich nicht gerichtlich verfolgt werden, aber den eingesteckten silbernen Dessertlöffel musste sie zurückgeben.

Der Verkehrsverein der Stadt Zürich wird sich behufs Reklame für den Platz Zürich an der Ausstellung in Mailand beteiligen. Vom „Führer durch Zürich“ in Italienische Sprache erschienen. Als weitere Reklame wurde die Erstellung eines künstlerischen Plakates mit einer Ansicht der Stadt Zürich für das Auskunfts-bureau der Ausstellung beschlossen. Für allgemeine Propaganda zu Gunsten der Stadt in der Auslandspresse wurde ein Budgetposten von 12,000 Fr. in Aussicht genommen. In Ausführung eines Beschlusses der Generalversammlung des Verkehrsvereins hat der Vorstand das Gesuch an die Oberzolldirektion in Bern gestellt, es möchte das Zollbureau in Hauptbahnhof Zürich für die Verzollung des Reisenden-gepäckes während des ganzen Jahres bis 11½ Uhr abends geöffnet bleiben. Behufs Verbesserung des Droschkenwesens der Stadt Zürich wird der Vorstand eine Konkurrenz für schöne Sommerdroschken (insbesondere Viktoriawagen) mit Prämierung eröffnen, wofür eine Kommission von Fachleuten und Experten bestellt wird. Es wird auch die Frage der Einführung eleganter Automobilroschken geprüft.

Champagner séparé. Dr. Rudolf Tyrolt schreibt der „N. Fr. Pr.“: Auf einem vor Wochen im Vor-alpengebiet unternommenen Marsch kam ich eines Abends in ein herrlich gelegenes Dörfchen, in dem ich Nachtquartier zu machen gewillt war. Ein kleines schweizerisches Gasthaus mit dem stilllichen Namen „Alpenhotel“ nahm mich gastlich auf. Der Wirt, ein freundlicher Krätzer, hatte sich bemüht, seine in Wien gesammelten Erfahrungen über modernes Hotelleben praktisch in seinem Alpenhotel zu verwerthen. Er zeigte mir, wie er seinen Gästen, wenn er ihnen ein besonders bequemes eingerichtetes Gastzimmer, über dessen Tür eine Tafel angebracht war mit der geheimnisvollen Aufschrift: „Champagner séparé“. Die richtige Bezeichnung schmeckte mir, stieg mir in den Kopf, und ich fragte meinen naiven Herbergsvater: „Oho, Champagner?! Also Champagner haben sie auch hier oben?“ „Ah, gar ka Idee! Was brauchete ich denn das teure Gsöff!“ „Ja“, entgegnete ich, „da steht doch über der Tür! Darum komme ich mit der kühnsten Alpenhotelier unter den Arm, hübsch verschmitzt und flüstert mir ins Ohr: „Wissens, des halt so, wie bei Ihnen in Wien, in die feinen Restaurants... wenn zwei sich gern haben — da kumms da nein!“

Verkehrswesen.

Niesen-Bahn. Die Finanzierung dieser Bahn ist gesichert. Die konstituierende Generalversammlung der Aktionäre wird am Anfang April einberufen. Mit den Bauarbeiten soll noch dieses Frühjahr begonnen werden.

Automobil-Verkehr. Die Regierung des Kantons Wallis hat dem Schweizer Automobilklub angezeigt, sie habe dafür gesorgt, dass gewisse polizeiliche Massnahmen sich nicht mehr wiederholen. Die Simplonstrasse wird dem Automobilverkehr geöffnet, sobald der Dienst der eidgen. Post durch den Tunnel stattdingt.

Vitznau-Rigi-Bahn. Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet. Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeführt: Vitznau ab 11.35, 8.10, Rigi-Kaltbad an 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.58, Vitznau an 2.45, 6.43.

Engadin-Tirol. Das Studienkomitee für die Westtiroler- und Engadiner-Bahn hat beim Schweizerischen Eisenbahndepartement ein Konzessions-gesuch für eine Schmalspurbahn von Zermatt im Engadin über den Ofenpass nach Münster, zum Anschluss an die Vintschgautbahn in Mals, überreicht. Die gesamten Baukosten werden mit etwa 17 Millionen Franken veranschlagt.

Neue Schnellzüge-Versuchsfahrten. Auf der Strecke Breslau-Sommerfeld fanden kürzlich Versuchsfahrten statt mit einer neuen Heissdampf-Schnellzuglokomotive, wobei die Dampfüberhitzung mittels eines Rauchröhrenüberhitzers erfolgt, die Kessel bedeutend umfangreicher, die Treibräder auf 2100 mm, der Zylinderdurchmesser auf 550 mm vergrößert sind. Mit 36 Achsen wurde bisher mit Leichtigkeit 110 km Stundengeschwindigkeit erreicht, zeitweise sogar 116. Diese Versuche erregen grosses Interesse.

Hilfsgerätschaften auf Bahnwagen. Die Bundesbahnen stehen im Begriff, mit Bezug auf die Ausrüstung der Züge mit Hilfsgerätschaften an den schweizerischen Eisenbahnen bahnbrechend vorzugehen. Es ist beabsichtigt, für die Zukunft in den Packwagen der Personenzüge folgende Hilfsgerätschaften einzuführen: Eine Schrankkassette, eine Tragabrehe, eine kleine Leiter zum Fluchten aus dem Waggon, ein Feuerlöschgerät, eine Stockwende zum Heben der Fahrzeuge, Harzackeln usw. Ein Modell eines derartigen Packwagens ist dieser Tage zur Besichtigung durch die Organe der Generaldirektion in Bern eingetroffen.

Wengernalp. Der Verwaltungsrat der Wengernalpbahn hat beschlossen, die Ausführung der Seilbahn Lauterbrunnen-Wengen abzulehnen. Die Wengernalpbahn verpflichtet sich dagegen zur Einführung des Winterbetriebes zwischen Lauterbrunnen und Wengen unter der Voraussetzung, dass keine Konzession für eine Konkurrenzlinie Lauterbrunnen-Wengen erteilt wird. Zur Durchführung des Winterbetriebes und zur Erhöhung der Leistungsfähigkeit der Bahn im Sommer soll bis zur Station Wengen eine besondere Linie mit 18% Maximalsteigung erstellt werden, mit einer Ausweichstelle zwischen Lauterbrunnen und Wengen. Gleichzeitig mit dem Bau der neuen Linie soll ein neues geräumiges Aufstiegengebäude in Wengen erstellt werden. Die Durchführung der projektierten Neubauten erfordert eine Summe von 580,000 Fr.

Eine neue Alpenstrasse. Die Verschiebungen, die der Verkehr während des vergangenen Jahres erlitten hat, haben die Landstrasse allmählich veröden lassen und man sollte meinen, dass die Zeiten grosser Strassenbauten, wie sie unter Napoleon I. in höchster Blüte standen, nunmehr endgültig vorbei sei. Wenn dieses auch im allgemeinen zutrifft, so gibt es doch noch Ausnahmen, und eben jetzt hat man in Frankreich mit dem Bau einer neuen grossen Alpenstrasse begonnen, die nach ihrer Vollendung ein technisches Wunderwerk darstellen dürfte. Die neue Strasse, die den Namen *Route nationale des Alpes* führen wird, soll bei Thonon am Genfersee beginnen und quer durch das französische Alpengebiet hindurch über nicht weniger als fünf Pässe nach Nizza führen. Dass hierdurch die Technikern grosse Aufgaben erwachsen werden, ist selbstverständlich, und so dürfte denn diese Strasse nach ihrer Vollendung nicht nur in landschaftlicher, sondern auch in technischer Hinsicht eine Sehenswürdigkeit ersten Ranges darstellen.

Die schönsten Eisenbahnen. Nach diesem Titel lesen wir in den „Wenger Nachrichten“ folgende Berliner Korrespondenz: „Die schönsten Eisenbahnen, die in Berlin und ganz Norddeutschland zu sehen sind, findet man jetzt täglich in dem neuen Nachtzuge, der im vergangenen Jahre am 1. Mai zwischen Berlin und Basel eingerichtet worden ist. Es sind die drei Durchzugswagen der Schweizer Bundesbahnen I und II. Klasse. Der I. läuft bis Genf, der andere bis St. Maurice, im Sommer bis Brig am Simplon-Tunnel. Er wird mit der Eröffnung des Tunnels ohne Zweifel bei Mailand durchgeführt werden. In die Augen fallen sie vor allem durch die ganz ungewöhnlich grossen Fenster. Diese gewähren, ohne dass man sich vom Sitze vorbeugt, einen vollständig freien Ausblick. Ebenso reichlich sind die Abmessungen der Sitze wie der einzelnen Abteile und des Durchgangs. Ohne überflüssigen Schmuck ist die Ausstattung sehr geschmackvoll und wohlthuend. Die Beleuchtung ist stärker als in der Mehrzahl der andern Züge. Neu sind besondere kleine Lampchen für die Nacht, die das Abteil ganz mässig beleuchten, ohne im Schlaf zu stören. Die Drehgestelle, die Federung, alles ist in musterhafter Weise angeordnet. Die Wagen können in jeder Beziehung als Vorbild dienen.“

Saloon-Eröffnungen.

Sonnenbergbahn (bei Luzern): 11. März.

Fremden-Frequenz.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2^e rang de Lausanne-Ouchy du 23 au 28 février: France 791, Angleterre 1043, Amérique 325, Allemagne 349, Suisse 693, Russie 1160, Italie 35, Tivers 241. — Total 4637.

Davos. Antal. Fremdenstat. 24. Febr. bis 2. März. Deutsche 1525, Engländer 517, Schweizer 531, Franzosen 234, Holländer 130, Belgier 104, Russen und Polen 307, Österreicher und Ungarn 133, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 133, Dänen, Schweden, Norweger 34, Amerikaner 67, Angehörige anderer Nationalitäten 48. Total 3583.

An die tit. Inserenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

Foulard
u. Liberty

Seide

Chiné
u. Bast

Seide

Merveilleux
u. Schotten

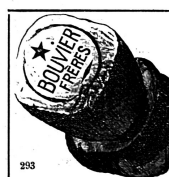
Seide

Monopol
u. Armure

Seide

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Für Wägen und Roben in allen Preislagen, sowie ferts das Neueste in schwarz, weißer u. farbiger „Henneberg-Seide“ u. 95 Cts. bis Fr. 25. — p. Met. — Granto ins Haus. Muster umgehend.



MAISON FONDÉE EN 1811.
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.
SWISS CHAMPAGNE.
Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.
HORS CONCOURS (membre du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

AMER
BRAC

APÉRITIF
SANS RIVAL

2586

Gesucht

ein tüchtiger Fachmann (Hotelier) als **Verwalter** eines in der Schweiz gelegenen Sanatoriums für Nervenkranken.
Offerten mit kurzem Lebenslauf, Referenzen und Photographie unter **H 89 R** an die Exped. ds. Bl.

Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel
 SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
 Expositions universelles, internationales et nationales
 Membre du SYNDICAT NEUCHÂTOIS DES ENCAVEURS
 GRAND PRIX PARIS 1900
 Marque des hôtels de premier ordre
 Dépôt à Paris: V. Pâder, au Châteaui Suisse, 41 rue des Petits Champs
 Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 56 Queen Street City E.C.

CHEF DE CUISINE

de première force, sérieux et capable, bon restaurateur, depuis plusieurs hivers dans des maisons de 1^{er} ordre, avec meilleurs certificats et bonnes recommandations de ses patrons, cherche place pour la saison d'été.
 Adresser les offres à l'administration du journal, sous chiffre H 88 R.

MONTREUX
Hotel Eden.
 in allerbesten ruhiger Lage am See
 neben dem Kursaal. 305
 Modernster Komfort. Garten.
Fallegger-Wyrsch, Bes.

Junges Ehepaar, durchaus geschäftstüchtig, sucht für sofort Gérance od. Direktion

eines mittelgrossen Hotels oder Pension eventuell auch Pachtübernahme. Offerten unter Chiffre H 2488 R an die Expedition ds. Bl.

Hôtel à vendre à Ostende.

Bel hôtel moderne, nouvellement et richement meublé, dans la plus belle situation avec vue sur la mer de toutes les chambres; près du nouveau Théâtre Royal. Grand restaurant au parterre. Adresser les offres sous chiffres H 90 R à l'adm. du jour.

Médailles
 Chicago 1893
Apparate- und Metallwaren-Fabrik
 Paris 1900
Fischer & Kiefer, Karlsruhe, Filiale Zürich
 (F. Bock & Cie.)

Ingenieur-Bureau
 für
Zentralheizungs-, Ventilations- und gesundheitstechnische Anlagen.
 Besondere Spezialität:
Badetechnische Anlagen
 modernster Ausstattung nach neuesten, vervollkommensten Modellen eigener und patentierter Systeme.
 Fabrikation und Installation kompletter maschineller Einrichtungen für Brennereien, Mineralwasser- und Schaumwein-Fabriken. (B 519)
1a. Referenzen.

Oberkellner

routinierter, sprachkundiger Fachmann, mit Bureauarbeiten und Reception vertraut, sucht passendes Sommer-Engagement. Offerten unter Chiffre H 78 R an die Expedition ds. Bl.

Für Hoteliers und Wirte.

50 Flaschen weisser Bordeaux, ausgezeichneter Tropfen, ab einem Lagerhause à Fr. 1.50 abzugeben.
 Offerten unter Chiffre Z R 2617 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich. (MD50) 1341

Fachmann

41 Jahre alt, sprachkundig, in der Hotel- und Restaurationsbranche erfahren, sucht — mit oder ohne seine ebenfalls tüchtige Frau — Stelle als Direktor.
 Offerten unter Chiffre H 93 R an die Exped. ds. Bl.

Zu verkaufen oder zu verpachten

das altrenommierte
Hotel Bellevue in Trouville s. mer
 3 1/2 Stunden von Paris, 40 Min. von Havre.

Areal 1087 m². 110 Fremdenzimmer mit vielen Balkons, Speisesaal für 200 Gedecke (22 m lang und 6,5 m breit) nebst bedeckter Galerie und grossem Hof. Das Hotel liegt in günstigster, freier Lage am Hafen mit prächtiger Rundschau.
 Auskunft wird erteilt unter Chiffre S. S. 2599 durch Rudolf Mosse, Stuttgart. (MD57) 1343

STAHL-SPRUDEL
 (MD6) 1342
 Schweizerisches Mineral- und Tafelwasser I. Ranges
 — aus der Stahlquelle des Bad —
 Knutwil (Luzern) - Prollier & Co.
 Goldene Medaillen LONDON
 und Grand Prix PARIS
 — 1905 — BRÜSSEL
 Erhältlich in Restaurants, Hotels und Mineralwasserhandlungen.

Kühlanlagen und Eisschränke
 Bestes System. — Absolut trockene Luft.
 Zahlreiche Referenzen.
Rienast & Baurlein, Zürich.

In unmittelbarer Nähe der Hohkönigsburg, im schönsten Teil der Vogesen, umgeben von den herrlichsten Tannenwäldern, in einer Höhe von 600 m ü. M. ist ein altrenommiertes

Kurhotel
 enthaltend grossen Speisesaal, Gastzimmer, mit Glas gedeckter Veranda, eine grössere Reihe Fremdenzimmer, grosse Kellerräume, Hof, Garten, Wagenremisen, mit sämtlichem Inventar, preiswert zu verkaufen. Bei dem in der Gegend sich von Jahr zu Jahr steigenden enormen Fremdenverkehr wäre einem tüchtigen Fachmann Gelegenheit zum Erwerb eines sehr rentablen Unternehmens geboten. Wegen seiner schönen und gesunden Lage und der herrlichen Fernsicht wäre das Anwesen auch zu einer Kur- oder sonstigen Anstalt äusserst geeignet. Nähere Auskunft erteilt Notar Lamey, Berghelm (Oberelsass). (MD61) 1342


Tapeten
J. SALBERG, Bahnhofstrasse 72, zur Werdmühle.
 Gleichzeitig Inhaber der Firma 280
J. BLEULER, Tapetenlager, Zürich.
 Vornehmste und grösste Auswahl.

Prof. J.F. Vogelsang's
 (A168) Internationales 2285

Institut
 Villa Mon-Désir
 Payerne (Waadt)
 Schnelle, sichere Methode zur Erlernung des Französischen, Englischen, Italienischen, Spanisch, Deutsch, Musik, Maschinenschrift, sowie sämtliche Handelsfächer.
 Vorbereitung f. Handel, Bank u. Hotelfach, Post-Examen, Grosser Park u. Spielplätze: Tennis. Ueber 100 Referenzen. Mässige Preise. Prospekt gratis vom Direktor J.F. Vogelsang.

Direktor.
 Ein in allen Branchen des Hotelwesens erfahrener Mann, im besten Alter, mit tüchtiger, fachkundiger Gattin, kinderlos, sucht Stellung als Direktor. Derselbe würde event. passendes Geschäft pachtweise oder in Pacht und Kauf übernehmen.
 Offerten unter Chiffre H 1494 M an Haasenstein & Vogler, Montreux. (HD192) 2896

Hotel-Verkauf.
 In weltbekanntem, schnell aufblühendem Höhenkurort Graubündens ist eines der renommiertesten Hotels zu verkaufen. Die Lage wird von den Kurorten als die vorzüglichste des Platzes bezeichnet. 50 Zimmer, Jahresbetrieb. Umsatz in den letzten 5 Jahren 130—140,000 Fr. Zur Übernahme erforderlich 60,000 Fr. in Baar oder zum Teil auch in sicheren Hypotheken. Tüchtigen Fachleuten ist bester Erfolg und hohes Einkommen nachweisbar gesichert. Anfragen unter B. 2813 an Haasenstein & Vogler, A.-G., Frankfurt a. M. 1390 (H G 129)

EDUARD MEYER, Hoflieferant
 299 Maschinenfabrik, BAMBERG.


Sämtliche Maschinen sind nach eigenem, gesetzlich geschütztem System auf Grund langjähriger, prakt. Tätigkeit im Wassereisgeschäft gebaut; sie werden „vor“ ihrer Verladung in meine eigenen Dampfmaschinenantriebe geprüft und bieten deshalb unbedingt Garantie für höchste Leistung, grösste Schonung der Wäsche, sparsame Verwendung des Betriebsmittels u. Bequemlichkeit u. Sicherheit in der Bedienung. Jeder Käufer erhält kostenlos Auskunft in allen betriebstechnischen Fragen. Vorzügliche Atteste von erstklassigen Firmen, von städtischen und staatlichen Behörden stehen zur Verfügung.
 Kataloge gratis und franko.
 Generalvertrieb für die Schweiz, Italien, Tirol und die Balkanstaaten.
Emil Levi, Davos-Platz
 Bureau für technische Anlagen und Maschinenwesen.

Flaschengestelle
 Abtropfgestelle
 Kork- und Kapselmaschinen
 Servicetische, Speisekasten und Deckel
 Flaschen-, Gläser-, Salatkörbe etc.
 Grosses Lager. (HD160) 2808
 Mech. Eisenmöbelfabrik
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

HOTEL

mittlerer Grösse mit Jahresbetrieb in schöner, verkehrsreicher Ortschaft in Graubünden, mit alter besserer Clientèle, Familienverhältnisse halber billig zu verkaufen.

Nähere Auskunft erteilt S 2548 V
K. Hitz, Geschäfts- u. Versicherungsbureau
 — Chur. —

DIRECTEUR
 Suisse, 29 ans, connaissant les 4 langues, énergique, habitué à travailler seul et à assumer les responsabilités, cherche place de saison ou à l'année, pour le 1^{er} juin. Excellentes références à disposition. — Prière d'adresser les offres sous chiffre H 85 R, à l'administration du journal.

Grösseres Hotel an der Riviera

wegen Unwohlsein abzugeben an soliden, tüchtigen Fachmann mit grösserem Kapital. Agenten ausgeschlossen.

Geht. Anfragen mit Angabe des verfügbaren Kapitals unter Chiffre Z Z 2750 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (MD59) 1344

Servietten in Leinen-Imitation, neue Dessins
 von Fr. 5.- bis Fr. 14.- per mille.
SCHWEIZ. VERLAGS-DRUCKEREI G. BÖHM
 * BASEL *
 Musterkollektion gratis u. franko. Bei grösserer Abnahme Rabatt.

Bahnhof-Hotel

II. Rang in schweiz. Grossstadt, mit 65 Betten, elektr. Licht, Zentralheizung, Lift etc. und nachweisbare Rentabilität, Parterrezins Fr. 13,000, für Fr. 800,000 bei 10% Baranzahlung zu verkaufen. (FD630) 1347
 Anfragen unter O. H. 4198 an Orell Füssli in Bern.

A remettre à Genève
 un ancien, excellent hôtel renommé, gros chiffre d'affaires prouvé. Prix 225,000 Fr. — Divers autres. Achat et vente de commerces et immeubles 84
 Emmet, Bureau Commercial, Genève.

Wegen Todesfall
 ist per sofort event. später ein prima 1331 (P.D.47)
Hotel in der Ostschweiz
 zu verkaufen. Rendite wird nachgewiesen. Flottes Jahresgeschäft. Grosser Umsatz. Einfacher Betrieb. Komfortable eingerichtete Lokalitäten. Fr. 50 Mille. Offerten sub O. 270 Sch. an Orell Füssli-Annoncen, Zürich. Geht. Rückporto beilegen.

Lugano. Zu verkaufen oder zu vermieten
ein Neubau
 in prächtiger Lage, nahe beim Hotel Splendide, an zwei Strassen, mit schöner Aussicht auf See und Monte San Salvatore. Ueber 100 Räume, worunter speziell für Café, Restaurant, Skating-Rink und Keller eingerichtete Lokalitäten. Das Objekt würde sich für Hotel vorzüglich eignen und könnte im Jahre 1906 dem Betrieb übergeben werden. Nähere Auskunft erteilt Giuseppe Reggiani, Lugano. (A210) 1275

Gelegenheitskauf.
 Zu verkaufen
 eine Partie Christstoffe
 noch ganz neu.
 Offerten unter Chiffre H 91 R an die Exped. ds. Bl.

EDMOND DE LA HARPE VEVEY
 s'occupe activement des affaires
location et vente d'hôtels
 qui lui sont confiées et se rend volontiers sur place. Discretion garantie. Meilleures références.
 Arrangements financiers. 78

Hotel-Pension
 mit 90 Betten, an schöner Lage im Berner Oberland, gesundheitshalber äusserst günstig zu verkaufen event. zu verpachten. (HD63) 1848
 Offerten unter Chiffre Th 837 Y an Haasenstein & Vogler, Thun.

A remettre à Genève
 un ancien, excellent hôtel renommé, gros chiffre d'affaires prouvé. Prix 225,000 Fr. — Divers autres. Achat et vente de commerces et immeubles 84
 Emmet, Bureau Commercial, Genève.

Hotel- & Restaurant-Buchführung
 Amerikan. System Frisch.
 Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbücher. Hunderte von Anerkennungsbescheiden. Garantien für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotel- und Restaurant-Buchführung ein. Ordne verlässliche Bücher. Gehe nach auswärts. 302
 R. Frisch, Bücherspediteur, Zürich I.

Bauplatz
 in Spiez
 zu verkaufen. Günstig für Hotel.
 Auskunft erteilt G. Gasser in Wimmis (Bern. Oberl.).

Kurarzt.
 Dr. med., langjähriger Kurarzt, sucht auf kommende Saison entsprechendes Engagement.
 Geht. Offerten unter Chiffre H 95 R an die Exped. ds. Bl.

